

TRUMP L'HERITIER

La gauche américaine, les médias européens alimentent de multiples rumeurs sur la supposée imbécillité de Trump ainsi que la rupture avec ses prédécesseurs à la Maison blanche, quand il n'est pas accusé d'être un nazi décomplexé. A y regarder de plus près nous ne voyons qu'une continuité entre les différents Présidents. Prenons la politique migratoire : la création d'un mur avec le Mexique a commencé avec Bush junior ; Obama malgré ses discours a expulsé 2,5 millions immigrés.

Vis à vis de la financiarisation de l'économie, c'est Bill Clinton qui a déréglementé l'activité des banques entraînant ce faisant une rupture dans le pouvoir réel au profit de la finance mondiale. C'est le fameux « too big to fail » qui amènera Obama lors de la crise de 2008 à utiliser l'Etat américain pour venir au secours des banques et des multinationales. Non content de cela il s'entourera dans son administration de responsables des principales banques pourtant coupables de ce désastre. Il refusera de porter devant la justice les responsables de la crise.

Sur le plan de la politique internationale Clinton avait entamé une politique d'apaisement ; Obama lui a entrepris un désengagement partiel mais significatif dans la gestion du monde. Cela passait par l'abandon de l'UNESCO, la diminution des subventions à l'ONU. La mise en sourdine de l'OMC... Les USA étaient déjà en repli et ne faisait plus d'illusion quant à sa capacité à jouer le rôle de gendarme du monde.

Trump ne fait qu'accentuer cette orientation. Le simple fait de formuler le but de sa politique par la formule « make America great again » en dit long sur l'état réel d'une ancienne superpuissance passée à un rang secondaire.

Comme ses prédécesseurs Trump est le bébé de l'idéologie libertarienne qui faisait dire à Reagan « l'Etat est le problème » ! C'est donc avec méticulosité qu'il s'acharne à diminuer les prérogatives de l'Etat et ses hauts fonctionnaires, c'est pour cela que l'essentiel des postes qu'il a distribué vont à des hommes d'affaires ou en lien direct comme les militaires. Trump se lance dans une déconstruction de l'Etat avec pour objectif d'abandonner toutes les politiques qu'il juge dispendieuse (obamacare, la recherche...). Dans sa campagne électorale il disait vouloir supprimer 75 % des réglementations, déréguler totalement les activités bancaires et financières et baisser de manière drastique les taux d'imposition ; avec assiduité il réalise son programme qui n'est autre que celui du capitalisme financiarisé.

Bien sûr il rencontre de vives résistances y compris chez les Républicains car pour une bonne partie ils vivent de l'existence de cet Etat.

Enfin Trump est-il fasciste ? là aussi le discours de gauche se plante complètement. Pour l'essentiel Trump n'est pas là pour faire de la politique. L'enrichissement des classes dominantes est son seul credo. Cela ne signifie pas qu'il soit complètement inepte en politique. Sa stratégie électorale est redoutable : elle vise à diviser le peuple à travers ses multiples composantes mais aussi à unifier les tenants d'idéologies droitières des nazis aux mormons. Il sait que du côté des démocrates les forces sont atomisées façon puzzle. La gauche alternative avec art édifie des patchworks sans lendemain. Trump a une possibilité sérieuse de parvenir à sa propre réélection pour un deuxième mandat.

Il faut prendre au sérieux Trump tout comme Poutine, Erdogan... Ces hommes, en l'absence d'une société en révolution sont malheureusement notre avenir immédiat avec son cortège d'état d'urgence, de contrôle des médias et de la surveillance des populations.

Trump n'est qu'une manifestation brutale de la dégringolade du capitalisme qui n'a plus rien à offrir aux masses. Trump n'est pas le seul. Il ne sera pas le dernier. Il est temps que le peuple-monde se construise un avenir.